

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

NOUVELLE SÉRIE
Tome VIII - Fascicule 3

Bonyard, avocat à Bèze 1680

1969

SOUS LE PLANCHER
ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON
FONDE EN 1950

SOMMAIRE

- R. BUFFARD, B. HUMBEL, R. RORATO - Plongées souterraines en Bourgogne et en Franche-Comté du Spéléo-Club de Dijon, p. 48-59
- P. CASTIN, J.H. DELANCE, B. HUMBEL - Activités du Spéléo-Club de Dijon en Espagne (Campagnes 1967 et 1968) (Suite). p. 59-61
- C. MUGNIER - Répertoire des cavités de la région d'Ason. Extrait de sa thèse de 3ème cycle, p. 157-214) (Suite). p. 62-66
-

Le rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

Novembre 1969

Nouvelle série, Tome 8
fascicule 3
Juillet - Octobre 1969

PLONGEES SOUTERRAINES EN BOURGOGNE ET EN FRANCHE COMTE DUSPELEO - CLUB DE DIJON

par

R. BUFFARD, B. HUMBEL et R. RORATO

HISTORIQUE.

La section Plongée du Spéléo-Club de Dijon a été créée fin 1962, début 1963 par R. COGNET et J. FRANCOIS. Tout d'abord modeste, elle ne comprenait que deux plongeurs ; ses activités demeuraient strictement limitées à l'échelle du département, se diversifiant entre la reconnaissance de petits réseaux et les exercices dans le cadre du plan D.R.S.E.C.

Dès 1963 la section s'est enrichie de nouveaux éléments venus de l'extérieur, ou formés au sein du club sous la direction de R. COGNET et de RORATO. Les nombreuses séances d'entraînement au lac Kir (Dijon), à la carrière de Malain, aux sablières de la Tille ainsi qu'à la Grotte de Bèze ont permis au Spéléo-Club de Dijon de posséder une équipe homogène et dynamique dont le palmarès de ces dernières années est des plus éloquents.

Cet article a pour but de retracer l'activité de groupe depuis sa création, en Côte d'Or et dans les départements limitrophes ; celui-ci comprend actuellement : M. CHAUVIN, R. COGNET, J. FRANCOIS, M. GUILLIEN, B. HUMBEL, F. NAGY et R. RORATO.

En dehors de ses activités purement "sportives", la section a participé aux travaux conduits par le Génie Rural de Côte d'Or pour l'adduction d'eau des villages de Bévy et de Collonges les Bévy ; elle a également travaillé avec la Circonscription Electrique, le Service Régional de l'Aménagement des Eaux de Bourgogne, et le Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Dijon, dans le cadre d'une étude concernant le bassin d'alimentation de la rivière souterraine de la Bèze. D'autre part elle a collaboré activement aux exercices du plan D.R.S.E.C., dont elle fait partie depuis 1962 et aux côtés de la Police aux recherches consécutives aux accidents de baignade.

COMPTE RENDU RENDU DES PLONGÉES .I - Côte d'Or . .

- I) Grotte de la Combe du Jeu (= Grotte de la Bretonnière)
(fig. 2)

Commune .: Bussy le Grand

Coordonnées .: 766,25 x 289,15 x 322. Carte de Montbard 7-8 au 1/25 000.

Description .: fichier (I) n° d'ordre : 423 ?

La cavité est située au fond d'une petite combe boisée débouchant sur la rive droite du Rebutin. La grotte s'ouvre à quelques mètres au-dessus de la source actuelle et fait office de trop plein en période de crue. Elle est constituée par un boyau étroit de 38 mètres de long donnant sur une petite salle basse se terminant par un siphon exigü, encombré de graviers et de blocs.

Plongées .:

En 1942, bien avant son exploration par le S.C. Dijon, A. GUILLEMIN (T.C. FRANCHEVILLE) avait franchi le siphon et reconnu le départ d'une galerie au 3/4 noyées.

En novembre 1962 une première tentative d'exploration fut effectuée par le S.C. Dijon. Malgré les travaux de désobstruction du I/II/1962, Jean FRANCOIS le 4/11/1962 ne put franchir le siphon avec les bi-bouteilles, gêné par un bec rocheux.

Une seconde tentative eut lieu le 9/11/1969 après désobstruction du siphon, avec le "Biberon" léger, maniable et peu encombrant. Le siphon profond de 1,50 mètre donne sur une galerie noyée de 1,50 à 2 mètres de hauteur, que le rayon d'action de la bouteille n'a permis de reconnaître que sur une vingtaine de mètres.

Le 16/11/1969, après un travail acharné au siphon, permettant l'élimination des blocs rocheux, qui faisaient obstacle aux précédentes expéditions, une reconnaissance avec les bi-bouteilles a été possible. La galerie noyée, explorée précédemment, longue de 25 mètres, donne à son extrémité, au dessus du plan d'eau sur un départ de boyau, de direction identique à celle de la cavité. R. RORATO, débarrassé de ses bouteilles l'a reconnu sur environ 180 mètres. Son diamètre varie entre 0,80m et 1,20m. L'exploration a été

(I) Il s'agit du "Catalogue des cavités de la Côte d'Or" pour les n° 6-1967, I-2-3 : 1958, I-2-3-4 : 1959, N. L.R.

arrêtée sur une étroiture que le plongeur n'a pu franchir car il risquait de déchirer sa combinaison de plongée sur la roche acérée. Derrière ce passage étroit la galerie paraît continuer sans obstacles majeurs à portée de vue. La progression dans le boyau s'est effectuée "à croupetons" sur un fond glaiseux et recouvert d'une mince pellicule d'eau.

L'exploration a montré l'absence de conduits latéraux, mais a permis de repérer au plafond plusieurs petites cheminées. Au niveau de la galerie aval, la liaison source actuelle-siphon semble se faire par un réseau d'étroites fissures, en effet lors des travaux, en quelques minutes les eaux sont sorties fortement troubles; (Observations J. DELANCE, R. RORATO). De nouvelles expéditions sont prévues pour l'étude de ce réseau, partiellement inconnu, drainant le plateau d'Etormay.

Année.1962..

Plongeur.; J. FRANCOIS

Participants.; R. CIRY (Président), Melle O. BEAUCAMPS, R. BUFFARD, Dr. P. CASTIN J. LACAS, Ph. MATHIEU et B. HUMBEL.

Année.1969..

Plongeur.; R. RORATO

Participants.; Dr. CASTIN, J. DELANCE, G. GABAROCHE, J.P. KIEFFER, et Mme RORATO.

2) Emergence de la Ferme de la Bretonnière. (fig. 1)

Commune.; Bussy-le-Grand

Coordonnées.; 767 x 288,5 x 320. Carte de Montbard 7-8 au 1/25 000

Description.;

Cette puissante émergence sourd dans la propriété de la ferme de la Bretonnière à la base d'un petit ressaut calcaire. Elle alimente un étang situé devant les bâtiments et constitue une des sources les plus importantes du Rabutin. Elle se situe en amont de la combe de Jeu.

Plongées.;

La sécheresse exceptionnelle de l'été et de l'automne 1962 permit d'y effectuer une première et unique reconnaissance le 11 novembre 1962. La cavité débute par un boyau étroit (0,90m de diamètre) de deux mètres

de longueur donnant latéralement sur deux galeries très surbaissées, formées à partir de l'élargissement d'un joint de stratification.

La galerie de gauche n'a pu être remontée que sur trois mètres et se termine rapidement en biseau. La galerie de droite, véritable lami-noir de largeur inconnue a été reconnue sur une vingtaine de mètres, par progression dorsale, le corps à demi-immérgé et le nez collé à la voûte. Depuis cette date, cette émergence n'a jamais montré de décrue importante, même pendant l'automne 1969, permettant une nouvelle exploration.

Plongeur : J. FRANCOIS

Participants : R. CIRY (Président), Melle BEAUCAMPS, R. BUFFARD, Dr. P. CASTIN, J. LACAS et Ph. MATHIEU.

Géologie Hydrologie.

Comme la Combe du Jeu, cette cavité se développe à la base de la "Corniche bajocienne" (calcaires à entroques), au toit des marnes du Lias. Toutes deux appartiennent au type d'émergence mésokarstique, Ce type tel qu'il a été défini par R. CIRY en 1963 pour les plateaux subhorizontaux bourguignons, se rencontre lorsque la formation imperméable qui sert d'écran à la rivière souterraine a été entaillée par le cours d'eau aérien dont elle est tributaire. Le débouché du cours souterrain à l'air libre se fait dans ce cas à plus ou moins grande hauteur sur le versant, toujours au-dessus du thalweg, et l'entrée de la cavité est le plus souvent pénétrable.

Dans les deux cas, à la Combe du Jeu, comme à la Ferme de la Bretonnière, on accède au plan d'eau par une courte galerie supérieure, qui sert de trop plein à la rivière souterraine au moment des crues. Ce fonctionnement momentané empêche la galerie de se colmater (concrétions, coulées boueuses).

3) Grotte de la Tournée (fig. 3)

Commune : Vauchignon

Coordonnées : 775,70 x 223,41 x 45 Carte I/20000 - Epinac-les-Mines n° 8

Fichier : n° 406

Description :

A l'extrémité méridionale de la Côte d'Or, une des plus belles reculées de Bourgogne entaille largement le rebord sud du plateau boisé

des chaumes d'Auvenay. Cette reculée plus connue des touristes sous le nom de "Bout du Monde", où se blottit le petit village de Vauchignon, proche de Nolay, est drainée par un petit cours d'eau, la Cussane, affluent de la Dheune.

Ce site, célèbre par ses murailles rocheuses, paradis des amoureux de la varappe, constitue aussi, grâce aux grottes qu'il abrite, un haut lieu de la spéléologie bourguignonne.

L'une de ces grottes, la Tournée, exutoire de l'un des petits affluents souterrains de la Cussane, explorée il y a quelques années par le Spéléo-Club de Dijon, a fait l'objet de plusieurs plongées. Le porche, en forme de boutonnière, émergence du ruisseau souterrain, donne sur une galerie en diacalse étroite. L'obliquité des parois rend la progression pénible et il est préférable d'utiliser l'opposition. Un passage bas, souvent siphonnant et où il faut se mouiller, permet de remonter la galerie sur une quarantaine de mètres supplémentaires, jusqu'au siphon terminal.

Plongées :

Voir Spelunca Bulletin 1966, VI, 2 page IO9-II5

A la suite des deux plongées le I2/9/1964 et le I/11/1964, R. COGNET et R. RORATO reconnaissent un petit réseau noyé et par une cheminée font surface dans une petite salle encombrée d'éboulis. Le 27/4/1969 une troisième plongée permet d'effectuer un premier relevé topographique.

A l'extrémité de la galerie principale, large de 1 mètre, dont le fond est noyé, le tuyau de captage indique la direction du siphon. A un mètre sous la surface du plan d'eau, le siphon débute par un laminoir large de 6 à 8 mètres encombré de blocs l'obstruant presque entièrement. Un petit chenal sur la droite permet d'atteindre vers moins 3 mètres la base du cône d'éboulis ; à environ six mètres de l'entrée, par un brusque ressaut le laminoir débouche sur une galerie subhorizontale large de 2 mètres haute de 1,50m et longue de 6 mètres. La progression, gênée par un énorme bloc, se fait latéralement par la droite entre celui-ci et la paroi ; une vaste cheminée noyée (4 à 5 mètres de diamètre), donne 5 mètres plus haut dans une petite salle à demi-noyée, remplie de blocs, qui se poursuit vers l'amont par un petit conduit inexploré.

Plongeurs : 1964 : R. COGNET, R. RORATO

1969 : F. NAGY, R. RORATO

Participants : P. CASTIN, J. DELANCE, Mr. et Mme DORADE, G. GABAROCHE,

B. HUMBEL, J.P. PIEUCHOT et Mme RORATO.....

Géologie - Hydrologie

Cette grotte comme les deux précédentes se développe à la base des falaises bajociennes (faciès à entroques), le régime et le réseau de cette cavité sont encore assez mal connus ; toutefois, on peut rattacher ce dernier à la suite de Mrs TINTANT et HUMBEL (Sous le Plancher Nouv. série, T. III, fasc. I, 1964) à un complexe plus vaste comprenant la Grotte du Trou de l'Oreille et certaines sorties d'eau temporaires situées sur cette même falaise.

4) Doux de Chatillon-sur-Seine (fig. 4)

Commune. : Chatillon-sur-Seine

Coordonnées. : 767,75 x 319,15 x 225 - Carte I/25000 - Chatillon-sur-Seine 3-4

Fichier. : n° ordre 318

Description. :

La Douix est située sur la commune, où, enchassée dans son écrin de verdure, elle constitue l'une des plus jolies esplanades de la région. Elle sourd à la base d'une falaise d'une trentaine de mètres de verticale. Ses eaux après un trajet n'excédant pas 200 mètres rejoignent le cours d'un torrent capricieux, paresseux, serpentant comme à regret de quitter la région et qui se nomme la Seine.

Plongées. : (voir Spelunca Bulletin, 1966, VI, 2, page 109-115)

Une première reconnaissance de l'exurgence par le Spéléo-Club de Dijon a été faite le 11 Octobre 1964. Il est difficile de savoir si cette plongée constitue une première, car connue de nombreux clubs parisiens, il est possible que des plongées antérieures aient eu lieu. A notre connaissance aucun document relatif à ces faits n'a été publié. La vasque d'entrée se poursuit en profondeur, à un mètre sous le plan d'eau par une galerie noyée sub-horizontale, longue de 6 mètres et de 1,50 mètre de diamètre. A son extrémité la voûte se relève légèrement permettant la formation d'une poche d'air. L'arrivée d'eau se fait par le plancher par le biais d'une diaclase étroite, large de moins d'un mètre, longue de 10 à 12 mètres, et qui permet d'atteindre avec beaucoup de difficulté une entrée de galerie, vers - 8 mètres. Ce porche, de 1 mètre de haut et de 2 à 3 mètres de largeur donne sur une galerie se développant dans le sens général de la cavité. Explorée sur quelques mètres cette galerie constitue le terminus de la plongée.

Plongeurs. : R. COGNET, R. RORATO

Participants. : Dr. P. CASTIN, J. DELANCE, G. GABARROCHE, J. LACAS

Géologie-Hydrologie. :

La géologie et l'hydrologie de cette région a fait l'objet d'une note de Monsieur R. CIRY (Sous le Plancher n°2-1959). Nous résumerons très brièvement celle-ci. Le douix de Chatillon se situe dans un ensemble calcaire, Bathonien-Callovien, à structure monoclinale plongeant doucement vers le Bassin de Paris et qui s'enfouit sous l'épaisse série marneuse et marno-calcaire de l'Oxfordien. Monsieur CIRY a montré que les quelques quarantes douix de la région de Chatillon s'alignent au contact de ces deux ensembles et constituent les exutoires d'un réseau noyé, alimenté par les eaux atmosphériques reçues par le plateau auxquelles s'ajoutent les nombreuses pertes des rivières traversant cette région.

Au point de vue hydrogéologique, les eaux circulant vers le nord, s'avancent sous le manteau imperméable de la série marneuse, où les calcaires moins fissurés et moins altérés font obstacle à leur progression. Cette accumulation provoque une mise en charge des eaux qui remontent vers la surface et jaillissent à l'air libre au défaut de la cuirasse marno-calcaire que représente la limite des deux ensembles.

5) Abîme de Bévy.

Commune. : Bévy

Coordonnées. : 244,89 x 791,02 x 355 Carte de Gevrey Chambertin n° 7 au 1/20000.

Fichier. n° 410

Description. : Voir Sous le Plancher, 1962 n° 2 page 59-72

La grotte se situe à environ 300 mètres du village sur le flanc d'une vallée sèche se développant entre celui-ci et le vallon de Vergy que draine le Meuzin. Malgré sa désignation ronflante d'Abîme, la cavité ne comporte aucun à pic, mais une ouverture basse et étroite donnant sur un éboulis de faible déclivité permettant d'accéder à la rivière souterraine. Celle-ci comprend :

- une partie amont correspondant à la rivière sensu stricto, visitable en canot et alignée suivant une faille et un ensemble de diaclases subméridiennes.
- une partie aval formée d'une succession d'étroits et sinueux couloirs (galerie en méandres), de direction subméridienne et orthogonale très érodés et

lapiazés. Les galeries s'étagent sur deux niveaux : le réseau inférieur, le plus important, est emprunté par une partie des eaux de la rivière amont qui disparaît au bout d'une centaine de mètres à la faveur d'une étroite diaclase. Ce réseau en période d'étiage est visitable dans sa totalité, en opposition ou à pied. Le réseau supérieur, peu développé, est représenté par un petit boyau sinueux, très étroit (moins de 0,60 mètres), glaiseux et riche en petites lasses d'eau stagnante.

Depuis les travaux de captage de la rivière amont, seule la partie aval demeure visitable pour les spéléologues intéressés par cette cavité ; la rivière étant désormais fermée afin d'éviter toute pollution.

Explorations et Plongées :

L'Abîme de Bévy a été pendant longtemps l'une des grottes de Côte d'Or les plus fréquentées par le Spéléo-Club de Dijon. Bien avant la création du club dijonnais, deux de nos membres en 1933 Monsieur CIRY notre Président, puis en 1949 notre Secrétaire Monsieur TINTANT participèrent à différents travaux hydrologiques concernant cette cavité. Fin 1961, puis en 1962 sous la direction de Messieurs CASTIN, CIRY et VELARD, une équipe de Spéléo-Club de Dijon entreprenait l'exploration systématique et détaillée de la cavité et en dressait la topographie. En 1964-65 la section plongée participait activement aux travaux de captage de la rivière amont lors de l'adduction d'eau des villages de la région de Bévy. Quelques années plus tard elle effectuait une première reconnaissance de la diaclase noyée aval.

- La rivière amont :

Elle correspond à une galerie où la rivière est permanente, de direction subméridienne ; celle-ci, véritable couloir à toit plan et à parois verticales se développe subhorizontalement sur environ 80 mètres et s'achève sur une fissure impénétrable. Latéralement, sur la paroi ouest, trois diaclases de même orientation, verticales, prolongent de quelques mètres la cavité vers le nord. La rivière, relativement peu profonde en période d'étiage (0,80 à 1,50m), s'approfondit brusquement au niveau des diaclases latérales (-22 mètres) ; cet à pic correspondant à la zone d'alimentation.

Travaux de captage :

Depuis de nombreuses années, l'Abîme de Bévy a retenu l'attention de divers organismes pour l'alimentation en eau potable des agglomérations

de l'Arrière Côte Bourguignonne.

Dès 1933, Mr. le Professeur CIRY et Messieurs BOURGET et CROCHET effectuent une première étude de la cavité, suivie d'une première coloration des pertes à la fluorescéine (I/I/1935)

En 1948, un second projet de captage des eaux de l'Abîme est repris par Messieurs PLANTIER et MERIAUX, Ingénieurs du Génie Rural. Les Eclairiers de France du Clan de la Toison d'Or et Monsieur TINTANT, alors assistant à la Faculté des Sciences de Dijon, procèdent à une seconde coloration et à des mesures de débit de la rivière souterraine (voir Bourgogne Républicaine du 2 et 3 Décembre 1949).

Enfin en 1964, quinze ans après l'abandon du second projet, l'idée du captage est adoptée. Les travaux sont dirigés par Monsieur MEYER, Ingénieur du Génie Rural, et sont effectués en collaboration avec le Spéléo-Club de Dijon. Grâce aux relevés topographiques effectués en 1961-1962, et au plan précis dessiné par R. VELARD, le premier sondage implanté tombe exactement à l'aplomb du siphon du plan d'eau terminal.

Le 9/12/1964 le trépan de la sonde à percussion de l'appareil de forage est brusquement stoppé dans sa progression en direction de l'entrée du siphon à six mètres sous le plan d'eau. Une plongée de reconnaissance permet alors de localiser une importante arête rocheuse en biseau sur laquelle le trépan n'a aucune prise et patine. Le 13/12/1964 plusieurs heures de plongées sont nécessaires pour effectuer un relevé des cotes de la paroi en vue de son dynamitage. Le 9/1/1965 un radeau est installé sur la rivière amont pour le transport et l'utilisation d'une foreuse à air comprimé. Après quatre heures de plongées exténuantes, neuf trous sont forés à 8 mètres sous la surface du plan d'eau permettant le dynamitage dans la soirée de l'arête rocheuse. Le 13/1/1965 une plongée de reconnaissance permet de constater que l'arête a été pulvérisée ; la dernière phase du captage peut être menée à bien. (Voir Bien Public du 19/1/1965 et les Dépêches du 19/1/1965 et du 5/8/1968).

Plongeur. ; R. RORATO (Spéléo-Club de Dijon)

Participants : Mrs MEYER, Ingénieur du Génie Rural ; Spéléo-Club de Dijon :

Dr. P. CASTIN, Dr. J.P. COUCHE, G. GABARROCHE, J. LACAS et

R. VELARD ; Mme BOIVEAUX, Maire de Bévy et Présidente du Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau.

- Galerie aval

La galerie aval, formée d'une succession d'étroits et sinueux couloirs de directions subméridiennes et orthogonales, débouche à son extrémité dans une sorte de rotonde puis se prolonge vers le sud par une haute et étroite fissure subverticale explorée en 1962 sur une quinzaine de mètres. Le 7 Juillet 1968 malgré plusieurs tentatives, de plongée il a été impossible par suite de l'exiguïté de ce conduit de pousser l'exploration plus loin.

Plongeurs : M. CHAUVIN,

Participants : Dr. CASTIN, JJ. CHAUVIN, G. GABARROCHE, J. LACAS, JP. PIEUCHOT

Géologie Hydrologie

La cavité se développe sur toute sa longueur dans les calcaires du Bathonien supérieur. A l'exception du petit boyau supérieur toutes les galeries entaillent les calcaires massifs et sublithographiques de teinte claire de faciès Comblanchien. Par contre les voûtes des galeries et les parois de la voute du petit boyau sont constituées par un calcaire jaunâtre, coquillier, graveleux et oolithique, bien connu dans la géologie bourguignonne sous le nom de calcaire grenu. Ces deux ensembles sont séparés par un mince horizon marneux, d'épaisseur relativement variable, de couleur gris-beige, rougeâtre à l'altération, riche en petits brachiopodes fossiles (Eudeşia cardium).

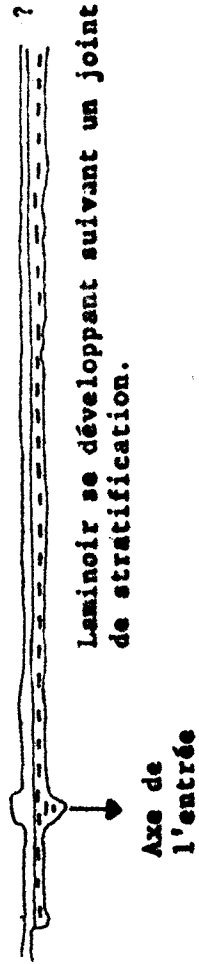
Hydrologie :

L'étude hydrologique de cette cavité a été commencée dès 1935. Une première coloration effectuée le 1/1/1935 dans la rotonde aval (500 g de colorant) est ressortie trois heures plus tard dans une petite résurgence située dans un vallon voisin à environ 200 mètres de la Grotte. Par contre aucune coloration n'a été observée à la fontaine de Breuil (Route de Meully à l'Etang Vergy) ; Une seconde coloration le 27/11/1948 faite à l'aval de la galerie amont (500 g de colorant) est ressortie à la résurgence citée au bout de quelques heures ; D'autre part le lendemain une grande partie des eaux fluorescentes apparaissait à la source de la Fontaine de Breuil. Ce dernier point pose un problème qui n'a pas été tranché par de nouvelles expériences, il faut admettre avec Monsieur CIRY que les eaux se perdant à l'amont et à l'aval suivent un système de diaclases et de failles d'orientation différente.

Quant à l'origine des eaux de l'Abime de Bévy, nous possédons actuellement très peu d'éléments sur ce problème. Toutefois l'étude des sédiments par Monsieur CIRY permet de penser que les eaux viennent du sud ou du nord, suivant peut-être l'importante faille méridienne toute proche limitant vers l'ouest les marnes argoviennes et sur laquelle se situe le Creux Tombain, émergence temporaire obstruée par des galets, bien connue de nos plongeurs. (fichier n° ordre 389)

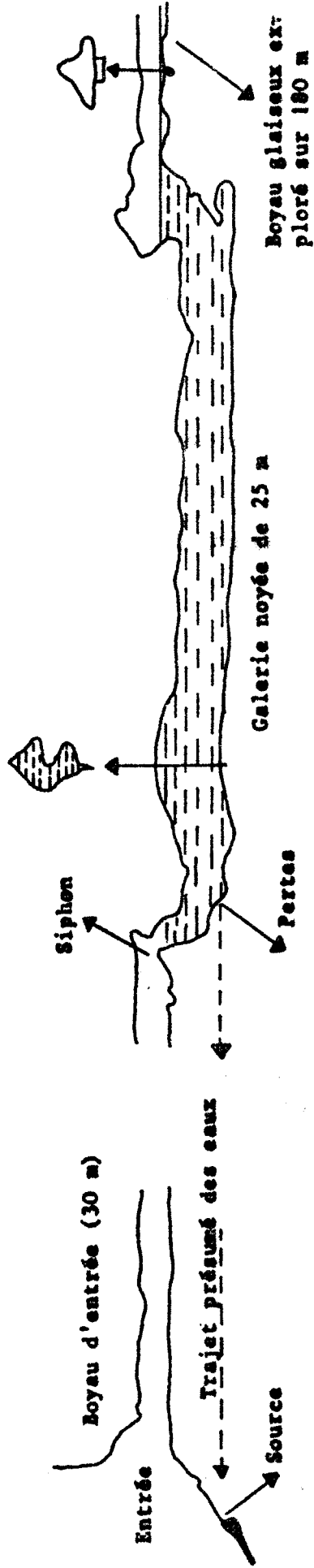
A suivre

Fig. 1 - Bussy-le-Grand
EMERGENCE DE LA FERME DE LA BRETONNIERE



Echelle : 1/200	Plongeur: J. FRANCOIS
Plan S.C. DIJON	R. BUFFARD P. CASTIN 1962

Fig. 2 - Grotte de la Combe du Jeu

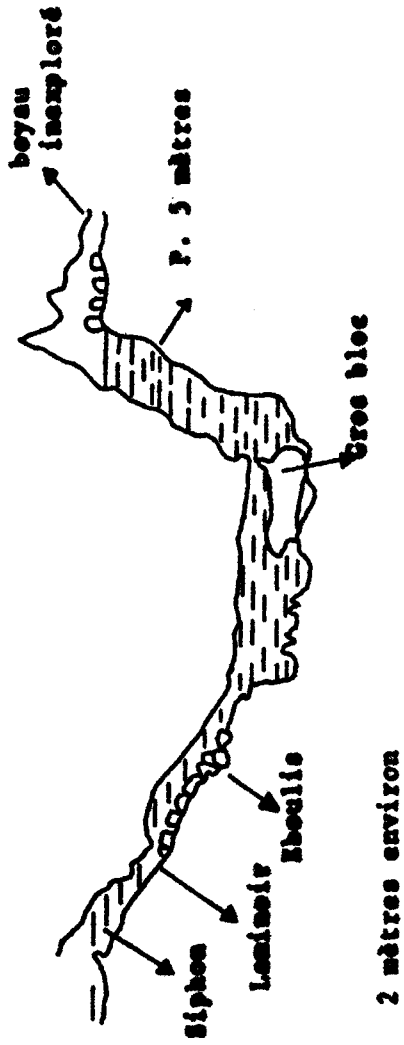


Echelle 1/200

Plongeur : R. RORATO

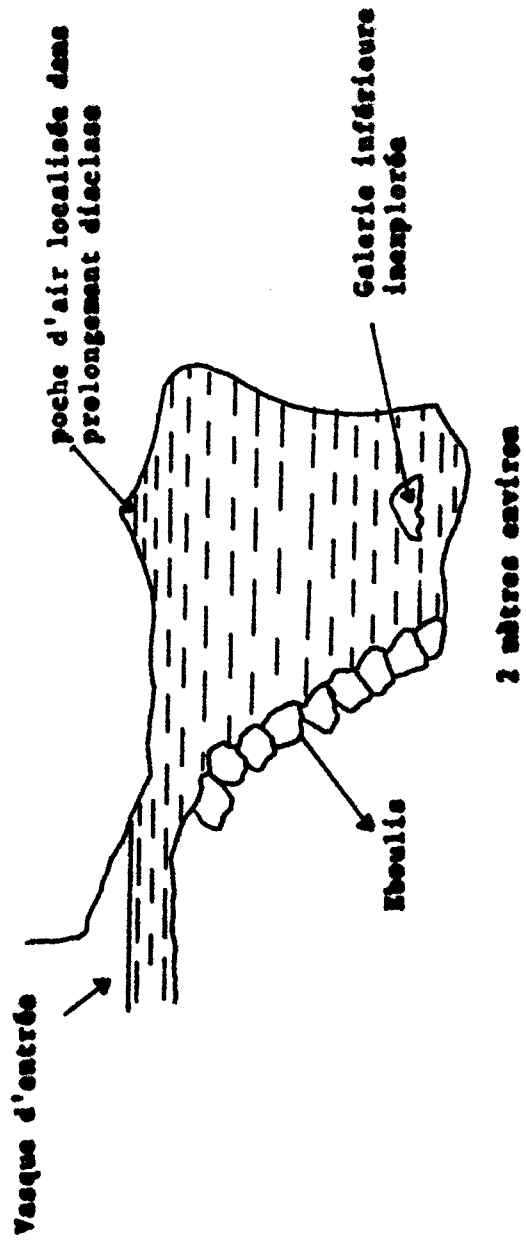
Plan : S.C. DIJON
 R. Buffard, J. Delance,
 R. Rorato 1962

Fig. 3 - Vauchignen
 + Grotte de la Tourade



<u>Plongeurs</u> :	R. COGHET F. MAGY R. MORATO
<u>Plan</u> :	S.C. DIJON R. BUFFARD R. MORATO
	1969

Fig. 4 - Châtillon-sur-Seine
 La Devix



<u>Plongeurs</u> :	R. COGHET R. MORATO
<u>Plan</u> :	S.C. DIJON R. BUFFARD R. MORATO
	1969

Activités du Spéléo-Club de Dijon en Espagne
(campagnes 1967-1968) suite (I)

par

P. CASTIN, J.H. DELANCE, B. HUMBEL

I) La Canuela -

2) Explorations 1968 - (2)

Le plan de reconnaissance levé en 1967 s'est rapidement révélé insuffisant.

Il nous fallait une topographie précise, qui puisse nous permettre non seulement de consigner les observations morphologiques que nous faisons au hasard des explorations, mais également de définir les zones à explorer en priorité.

L'année 1968 va donc être employée à combler ce retard. A la faveur de quatre sorties, dont deux véritablement actives, la "Salle Olivier Guillaume", et la galerie qui la prolonge vers l'Ouest, sont topographiées en détail, au 1/1 000ème. Quelques nouveaux développements sont découverts mais, dans l'ensemble, l'exploration marque un pas, en partie paralysée par l'exploration du "Gouffre Juhué", qui est menée de front avec celle des autres cavités du massif.

A la fin de l'expédition de 1968, un fait nouveau vient s'ajouter aux précédents. A la base du "Gouffre Juhué", vers -600m, une galerie a été découverte, dont une partie a pu être suivie vers le Nord, c'est-à-dire en direction de la Cueva Canuela. L'idée que cette galerie et la Cueva Canuela pourraient faire partie d'un seul et même réseau prend naissance, étayée par un certain nombre d'arguments. Tant pour des raisons théoriques que purement pratiques (la découverte d'une "jonction" avec le Gouffre Juhué faciliterait considérablement les explorations), il importe de savoir si le passage d'une grotte à l'autre est possible (et ce avant même d'organiser l'expédition 1969), ou à défaut d'établir avec une bonne précision la position relative des deux réseaux.

(1) Le début de cet article est paru dans le t. VIII fasc. I

(2) Ce paragraphe a été rédigé en grande partie par J.M. RABEISEN

Aussi une petite équipe décide-t-elle de se rendre sur les lieux à l'occasion des congés de fin d'année (3). Ses objectifs sont les suivants : d'une part fouiller systématiquement les extrémités les plus méridionales du réseau à la recherche de la jonction, et d'autre part situer avec précision les dites extrémités par rapport au "Gouffre Juhué", en topographiant au I/I 000ème et en détail le trajet qui les sépare de l'entrée de la Grotte.

Pour ce faire, un bivouac a été établi dans la grotte et, 6 jours durant, 2 ou 3 équipes ont pu rayonner sans avoir à sortir de la cavité.

Le premier des objectifs définis s'est soldé par un échec. Dans la "Galerie Tantale", les explorations ont été arrêtées par une trémie, la même qui, depuis 1967, arrêta la progression vers le Sud. Dans la "Galerie Est", celle qui prend près de l'entrée de la Salle Guillaume, il a été possible de progresser un peu (une centaine de mètres), mais la nature des obstacles rencontrés n'a pas permis de poursuivre davantage, si bien que l'espoir de jonction a dû être abandonné.

En revanche, dans tout le reste du réseau, de très nombreuses galeries annexes ont été découvertes, des puits descendus, totalisant environ 1 kilomètre, ce qui porte à 5 kilomètres le développement total de la grotte. Quant à la topographie, elle est effectuée comme prévu et, outre le trajet que nous avons convenu de topographier en priorité, une partie des galeries adjacentes est topographiée.

Notons également la découverte et la topographie d'une galerie située au-dessus du terminus Canon-Ouest.

Bilan topographique.

Si l'on prend comme point 0 le pied du Grand Eboulis, l'entrée de la salle Guillaume est à +40, le point "X" (au bord de la "première doline") est à la cote + 72m, le sommet de l'éboulis à + 150m, le fond de la galerie Tantale à + 55m. Le point culminant de l'éboulis + 150m est à moins de 300m du point d'origine, ce qui donne une idée de la dénivelée. De ce point au fond de la galerie Tantale la distance est de 1 km.

Avant la salle Guillaume la quasi totalité du réseau se développe à une altitude inférieure à celle de l'entrée (environ 300m). Le réseau actif

(3) cette équipe était constituée, en dehors de membres du Spéléo-Club de Dijon, par des membres du Spéléo-Club de la Seine et du Spéléo-Club de Paris

La salle Guillaume mesure 302m dans sa plus grande longueur, sa largeur entre 65m et 115m (celle de la galerie Tantale varie de 10 à 15m), la hauteur maximale de la voute au-dessus de l'éboulis a été estimée à 50m environ. Projetée sur un plan horizontal la surface de la salle couvre 26500m² (ce qui correspond à la superficie de la Faculté des Sciences de Dijon). Replaçons-nous dans le cadre de la Canuela. La distance entre l'entrée et le terminus I967 est, par le plus court trajet, de 2400m. La distance entre les points les plus rapprochés de la Canuela et du Juhué est d'environ 1 km.

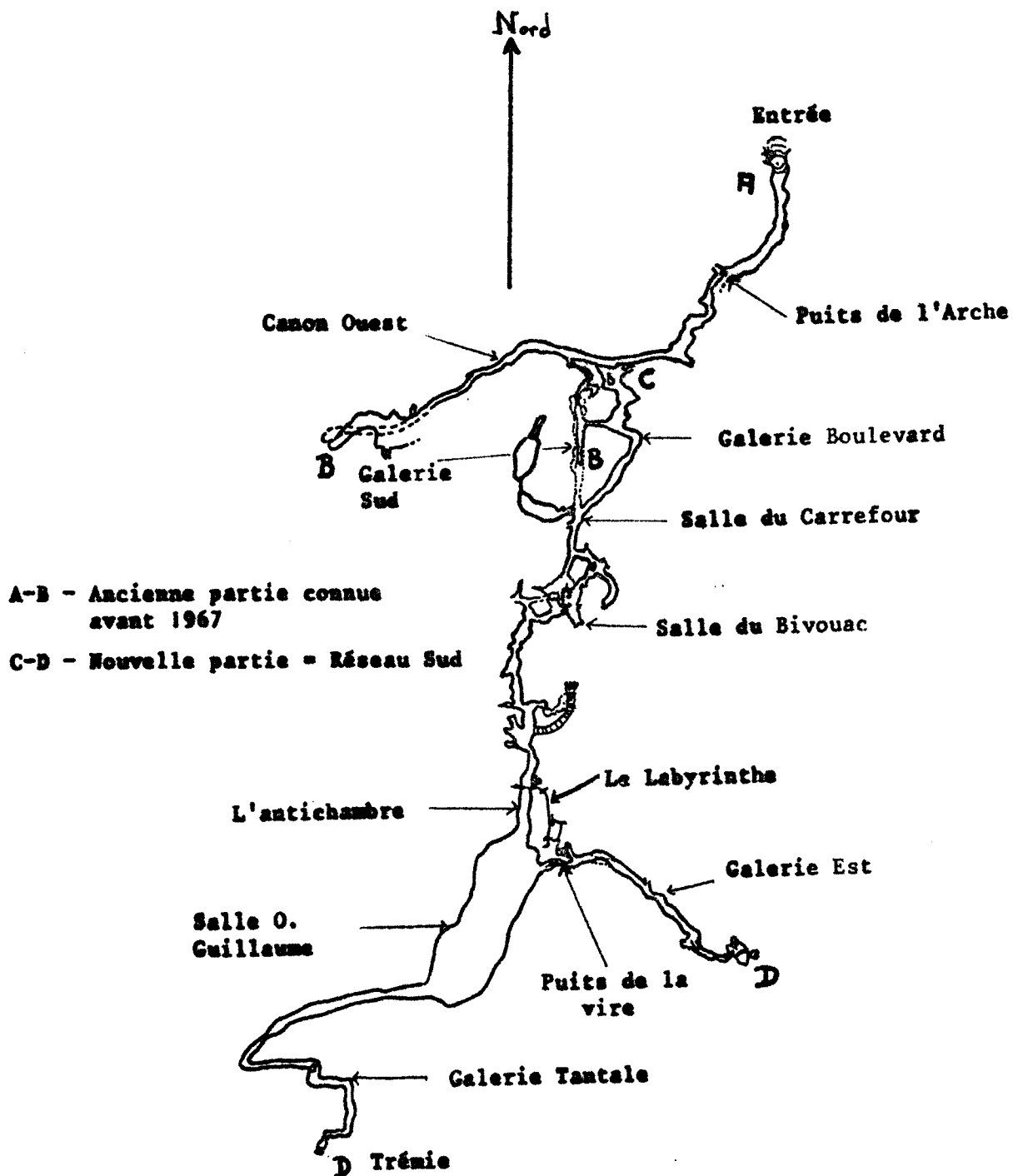
Avant la salle Guillaume la quasi totalité du réseau se développe à une altitude inférieure à celle de l'entrée (environ 300m). Le réseau actif se trouvant, semble-t-il, à -30m au niveau du méandre, descend à -84m à son terminus aval. Comme le grand éboulis culmine à +150m, l'amplitude de la partie actuellement connue est de 234m pour un développement supérieur à 5 km. La largeur des galeries topographiées est en moyenne de 10 à 15m, leur hauteur du même ordre, sauf dans les canons où elle atteint 40m.

Conclusions :

On peut raisonnablement penser que les portions les plus gigantesques de la Canuela sont à ce jour connues. Néanmoins il reste une grosse inconnue : ce sont les dimensions et le développement du ou des réseaux supérieurs dont nous connaissons plusieurs points d'arrivée au plafond de nos galeries. Il faudra aussi situer et topographier le réseau actif d'un accès très difficile étant donné son étroitesse et dont nous ne connaissons actuellement que 4 ou 5 points. Faut-il oublier les possibilités offertes par les galeries adjacentes qualifiées de "mineures" dans l'excitation des grandes découvertes? Voilà un vaste programme dont la réalisation sera de plus en plus délicate car des grosses difficultés ne sont pas encore vaincues. Que l'on communique ou non avec le réseau Juhué il coulera encore beaucoup d'eau par le Cubrobramante avant que l'on connaisse les cheminements du système de la Canuela.

A suivre...

Plan de la Canevela au 31 août 1969



B. HUMBEL d'après des canevas de J.H. DELANCE, B. HUMBEL et J.M. RABEISSEN

Ech.: 1/10 000ème

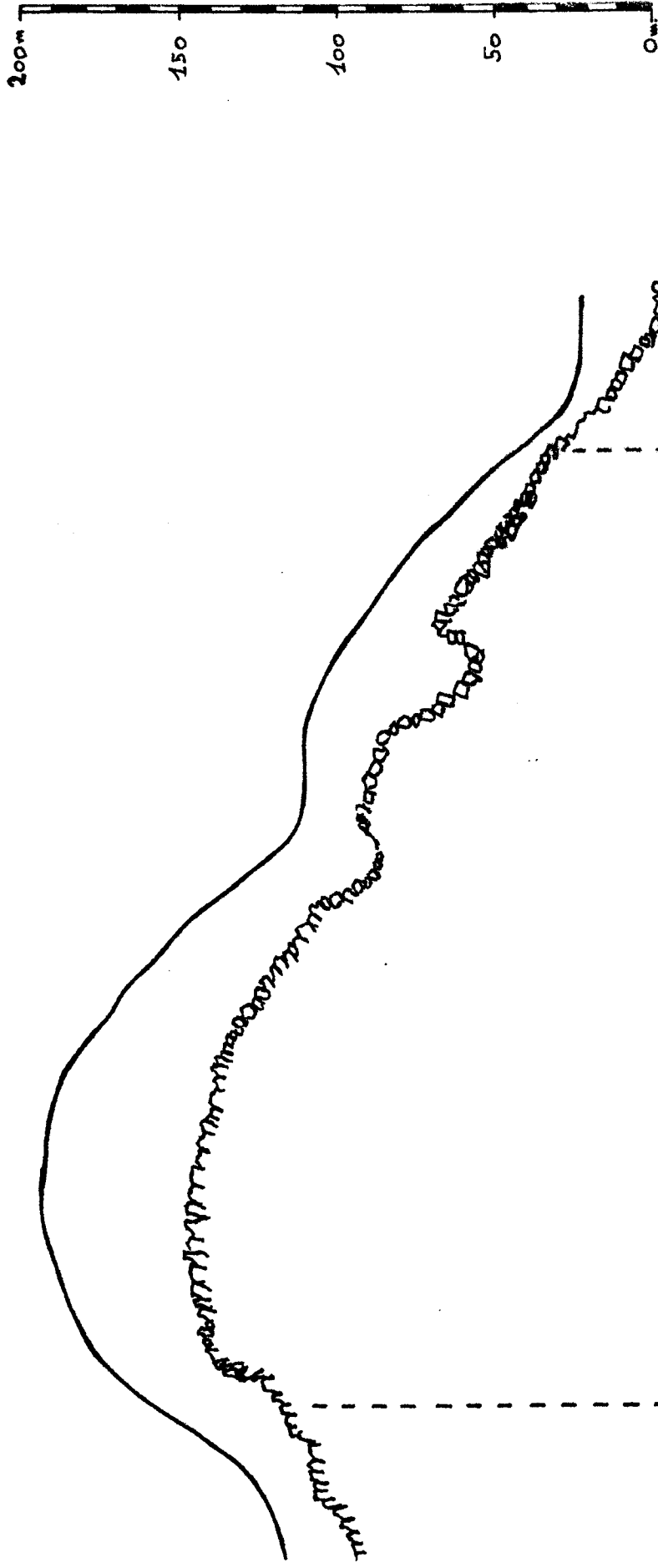
CUEVA CANUELA

Profil longitudinal de la Salle O. Guillaume.

Ech: 1/2.000^m

SSW

NNE



Galerie
Tantale.

SALLE OLIVIER GUILLAUME

L'Antichambre.

(54) - Grotte soufflante -

5 à 6m au-dessus du fond du ravin de la Sota, à flanc de falaise. Z = 825m (altitude mesurée).

3 entrées contigües donnant sur une vaste galerie descendante (avec ruisseau souterrain, 300m de long env.) obstruée en grande partie au bout par un éboulis à escalader et présentant 2 conduits latéraux. A 20m de l'entrée, à droite, galerie de 30m de long (d'où vient le ruisseau) avec boyau latéral à continuer d'où vient un courant d'air. A 100m env. de l'entrée à gauche, galerie ascendante de 20m de long se divisant en 2 couloirs supérieurs à explorer.

Courant d'air sortant par les entrées.

MUGNIER 11-7-1964 entrée, SCD 8-1965 exploration.

55 - Cueva la Colina -

Un peu après le petit col dominant Saco au SW, quelques mètres à droite et au-dessus du sentier. Peu visible. Z = 1250m

Étroite diaclase de 5m de long descendant à -5m, cheminée de 2m de diamètre.

MUGNIER 29-7-1964.

56 - Cueva Calleja -

Au pied d'une falaise située à droite et perpendiculaire au sentier Saco-Hoyo Grande. Z = 1190m .

Galerie de 20m de long. A revoir (ouvertures en hauteur à l'entrée et dans la galerie).

MUGNIER 29-7-1964.

(57) - Sima de la Len -

Au-dessus de la cueva de la Haza (40). Entonnoir d'entrée bien visible de l'Hoyo Grande. Z = 1300m env.

Puits à explorer.

MUGNIER 29-7-1964.

(58) - Sumideros de Saco -

Z = 1180m

Pertes de ruisselets au fond d'entonnoirs semblant présenter des orifices pénétrables à explorer.

MUGNIER 29-7-1964.

59 - Sumidero del río de Cuesta Havellano -

Z = 630m

En basses eaux, perte totale du río de Cuesta Havellano sur le fond de son lit. En hautes eaux, perte partielle.

SCD été 1961, MUGNIER 11-7-1964.

B : BUFFARD et CHALINE 1965 p. 51.

60 - Manantial de Cantones de Cailagua -

En rive gauche du río Ason. Z = 410m

Résurgence pérenne (gros débit en temps de crue) sortant

des blocs d'un éboulis sur 100m de long.
MUGNIER 3I-7-1964.

61 - Manantial del rio de Cuesta Havellano -

Z = 840m
Grotte-résurgence pérenne (gros débit en temps de crue) à explorer.
Courant d'air froid sortant de la grotte.
MUGNIER I-8-1964.

62 - Sima las Lastras -

Dans le lapiaz situé près d'Entrellusa. Z = 1100m
Puits à explorer.
MUGNIER I-8-1964.

63 - Cueva (Grotte de) la Cubera -

En bordure droite de la route Arredondo-Ason. Z = 185m (altitude mesurée).
Le plan (fig.19) a été publié (de LORIOL 1959 p. 102, HUMBEL 1965-1966 fig. 6a). Développement : 75m. Canots nécessaires.
Résurgence pérenne importante (gros débit en temps de crue).
Température de l'eau : 10°8 (8-1958 et été 1959). pH de l'eau : 6 (été 1959).
Température de l'air : 11°5 (8-1958 et été 1959).
Petit abri-sous-roche 10m à gauche et 8m plus haut (63').
SCD 8-1958 et été 1959, équipe DRESSLER été 1961, MUGNIER 22-8-1964 (salle de gauche), SCD 8-1965.
B : PUIG et SANCHEZ 1888 p. 313, DEROUET DRESCO DURY et NEGRE 1955 p. 57, de LORIOL 1958 p. 61, de LORIOL 1959 p. 102, RAT 1959 a p. 87, CHALINE 1961 p. 56, Anonyme 1965, TUPINIER 1965 p. 220, CHALINE 1965 p. 25, BEGINES RAMIREZ 1965 p. 45, HUMBEL 1965-1966 p.1.

64 - (Cueva) Cubias Negras -

Plus haut qu'une cabana située au-dessus et un peu à droite de la Cueva la Cubera (63). Z = 219m (altitude mesurée).
Le plan (fig.19) a été publié (de LORIOL 1959 p. 105, HUMBEL 1965-1966 fig. 6 b). Longueur : 100m.
SCD 8-1958, été 1959, été 1961 et 8-1964, MUGNIER 22-8-1964.
B : de LORIOL 1958 p. 62, de LORIOL 1959 p. 105, CHALINE 1961 p. 54, CHALINE 1963, Anonyme 1965, CHALINE 1965 p. 23, BEGINES RAMIREZ 1965 p. 46, BUFFARD et CHALINE 1965 p. 53, HUMBEL 1965-1966 p. 1.

65 - Cueva las Abejas -

30m au S et 15m au-dessus de la cueva la Cubera (63). Z = 200m .
Salle avec fenêtre débouchant à flanc de falaise, 2ème salle, court boyau.

SCD 8-1958, TUPINIER 7-1964, MUGNIER 22-8-1964.
B : de LORIOL 1958 p. 62, TUPINIER 1965 p. 220-221.

66 - Cuevas -

2 boyaux situés à 6m l'un de l'autre dans le lit et en rive gauche du ravin de la Sota. Z = 960m .

2 boyaux à explorer.

Petites résurgences temporaires.

MUGNIER 25-8-1964.

67 - Cuevas -

10 et 20m au-dessus de la rive droite du ravin de la Sota.
Z = 900m.

Diaclase étroite de 5-6m de long. Petite résurgence temporaire.

Abri-sous-roche avec blocs à l'entrée, laminoir descendant à désobstruer. Résurgence temporaire. Petit courant d'air sortant du laminoir.

MUGNIER 25-8-1964.

68 - Sumidero del rio de las Cubias -

Z = 960m

En basses eaux, perte totale du rio en rive droite dans un laminoir impénétrable. En hautes eaux, perte partielle.

MUGNIER 25-8-1964.

69 - Cueva -

3 entrées situées au même niveau et 10m au-dessus du sumidero del rio de las Cubias (68). Z = 970m

Entrée amont, ressaut de 2m, galerie méandrique descendante (que les 2 autres entrées permettent de rejoindre chacune par un puits et une courte galerie à 20 et 30m de l'entrée amont) de 30m de long avec petite galerie méandrique suspendue sur la droite et ressaut de 3m, puits arrosé de 16m, galerie méandrique de 100m de long env. descendant en pente de plus en plus forte (ressaut de 3m et arrivée d'eau du plafond sur la gauche à mi-parcours), éboulis de galets avec blocs au sommet semblant obstruer complètement le conduit à -30m env.

Ruisseau souterrain à partir de 10-20m de l'entrée.

MUGNIER 25-8-1964 jusqu'au puits de 16m, SCD 8-1965 exploration complète.

70 - Sima -

A 30m de la rive droite du rio de la Sota, sur un replat, au pied d'une pente d'éboulis. Z = 1120m

Puits de 25m (section 10m x 2m à l'orifice) avec cascade jaillissant d'une paroi et se perdant en bas du puits, boyau latéral de 3m de long avec petite salle.

MUGNIER 25-8-1964 entrée, SCD 8-1965 exploration.

71 - Cueva -

Au-dessus de la cabane amont de la Sota, en haut d'une petite vallée sèche de 30m de long. Z = 1300m

Descente de 2m, salle, descente de 4m dans une diaclase, petite salle, puits à explorer.

MUGNIER 25-8-1964.

72 - Cueva -

A mi-hauteur et dans l'axe du cirque rocheux de la Sota.

Z = 1340m .

Galerie basse de 5m de long, boyau descendant de 5m de long à désobstruer au fond.

Au fond du boyau, on entend le bruit d'un fort courant d'air ou d'une cascade.

MUGNIER 25-8-1964.

73 - Sumidero del rio de la Sota -

Z = 1120m

En basses eaux, perte totale du rio de la Sota entre les cailloux de son lit. En hautes eaux, perte partielle.

MUGNIER 25-8-1964.

74 - Cuevas -

20m env. en aval du sumidero del rio de la Sota (73). Z = 1110m .

Deux galeries méandriiformes contigues paraissant n'avoir que quelques m de long.

MUGNIER 25-8-1964.

75 - Sima los Collados = Sima de bajo del Haza Elguero = Torca abajo del Haza del Aguerro -

En dessous des falaises dominant le col de los Collados, dans un lapiaz situé sur la pente. Z = 780m .

Puits (2-3m de diamètre) de 65m avec petit palier à -60m, descente de 10m sur éboulis, diaclase à explorer 5m au-dessus de la base de l'éboulis.

SSB 8-1962 ou 8-1963 ou 7-1964 (GES avant ?), SCD 8-1964.

B : DELINGETTE 1964 p. 78.

76 - Nacimiento (résurgencia) del rio Gandara = Source (résurgence) du rio Gandara -

Z = 580m

Résurgence importante sortant de gros blocs. Selon les habitants, les blocs sont venus obstruer, lors de la construction de la route passant env. 70m au-dessus, une grotte-résurgence qui était pé-
ntrable.

SCD été 1959, GES 8-1964, MUGNIER 29-8-1964
 B : de LORIOL 1959 p. 105, RAT 1959 a p. 83, Anonyme 1964 c
 p. 374, BUFFARD et CHALINE 1965 p. 53.

77 - Cueva -

A 30m de la source du rio Gandara (76). Z = 580m
 Trop-plein temporaire de cette source.
 Galerie descendante puis montante de 15m de long avec voûte
 mouillante à gauche et diaclase à explorer à droite.
 MUGNIER 29-8-1964.

78 - Cueva -

Au-dessus de la source du rio Gandara (76), à droite du
 couloir d'éboulis qui descend de la route. Z = 640m
 Galerie montante de 15m de long, débouchant à flanc de fa-
 laise par un 2ème orifice de section 2m x 2m. A 10m de l'entrée et
 à gauche laminoir latéral de quelques mètres de long donnant accès à
 une salle basse de 6m de diamètre avec court boyau.
 MUGNIER 29-8-1964.

79 - Cueva de Becernal = Cueva de Azatraviesa -

15m au-dessus de la route du col de los Collados, au pied
 d'une grande falaise. Z = 690m
 Galerie en diaclase de 60m de long env. avec ressaut de 4m
 à escalader à mi-parcours, galerie active perpendiculaire de quelques
 mètres de long en aval (à gauche) et de 300m de long env. en amont (à
 droite) avec galerie latérale basse à explorer. Le plan a été fait par
 le SCD lors de l'été 1961.
 Température de l'eau 7°5 (été 1961).
 Ière exploration vers 1930 (Papelería Española ?), SCD été
 1959 (en partie), SCD été 1961, SCD 8-1964, GES 8-1964.
 B : de LORIOL 1959 p. 105, Anonyme 1964 c p. 374, BUFFARD
 et CHALINE 1965 p. 52.

80 - Cueva -

Au pied de la paroi S de la dépression de las Hoyas à Espi-
 najones. Z = 880m
 Salle encombrée de gros blocs aboutissant à la base d'un
 vaste puits de 15m de haut env. débouchant à la surface.
 MUGNIER 31-8-1964.

(81) - Cueva -

10m plus haut que la cueva 80, 2-3m au-dessus du pied de la
 falaise. Z = 890m
 Laminoir à explorer.
 MUGNIER 31-8-1964.

A suivre...

" SOUS LE PLANCHER "

Organe du Spéléo-Club de Dijon

4, rue des Argentières DIJON

Gérant : H. TINANT, Secrétaire Général
du S.C.D.

IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon

Abonnement : 10 frs par an

C.C.P. 633-95 Dijon